

***Registrum omnium librorum medicinalium...***  
***La bibliothèque de Nicolas Valckenisse (ca † 1480), docteur en***  
***médecine de Louvain***

Renaud Adam et Céline Van Hoorebeeck <sup>1</sup>  
Bibliothèque royale de Belgique

Il y a quelques mois, nous avons eu la chance de découvrir à la Bibliothèque royale de Belgique un document inédit et d'un intérêt exceptionnel pour l'histoire de la pensée médicale dans les Pays-Bas bourguignons au tournant des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles<sup>2</sup>. Il s'agit d'une liste de 162 volumes dont plus de la moitié – soit une centaine d'ouvrages – concerne exclusivement des textes médicaux. Cette liste apparaît au sein d'un registre antérieur à 1522 qui comprend différents catalogues de la bibliothèque du Rouge-Cloître, un couvent de chanoines réguliers situé dans les environs de Bruxelles<sup>3</sup>. Le document présente clairement deux subdivisions établies en fonction de la thématique des volumes. La description des livres de médecine, qui retiendront ici notre attention, précède la présentation de 62 ouvrages au contenu plus diversifié, allant du droit à la théologie en passant par l'histoire ou encore la

- 
- 1 Bibliothèque royale de Belgique – Pôle d'Attraction Interuniversitaire (VI, 32) ; 4, Boulevard de l'Empereur, B – 1000 Bruxelles (Belgique). Abréviations utilisées : **ISTC** = *Incunabula Short-Title Catalogue* (<http://www.bl.uk/catalogues/istc/index.html>) ; **Moreau** = Brigitte Moreau, *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Service des travaux historiques de la Ville de Paris, depuis 1972 ; **KBR** = Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique ; **O.L.V.** = Onze-Lieve-Vrouw ; **S.B.** = Stadsbibliotheek ; **S.J.** = Société de Jésus.
  - 2 Il est conservé sous la cote Bruxelles, KBR, ms. II 152. Nous proposons en annexe une édition, avec identification des titres, de la partie consacrée aux ouvrages médicaux (Bruxelles, KBR, ms. II 152, ff. 92r-93r).
  - 3 Pour une présentation générale du contenu et une description codicologique: Albert Derolez et Benjamin Victor (éds), *Corpus Catalogorum Belgii. The Medieval booklists of the Southern Low Countries*, t. 4, *Provinces of Brabant and Hainault*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2001, p. 182-186.

morale<sup>4</sup>. Nous avons retrouvé à la Bibliothèque royale de Belgique, à la Stadsbibliotheek d'Anvers et à la Bibliothèque des Jésuites d'Anvers plusieurs manuscrits et imprimés qui figurent dans cette liste parmi les volumes non-médicaux. Tous portent l'ex-libris du couvent du Rouge-Cloître et l'identité du donateur, un certain *Petrus Valkenisse*, y est à chaque fois mentionnée<sup>5</sup>. Le nom de ce personnage apparaît également en toutes lettres dans la liste qui nous occupe puisque la rubrique placée en tête du document évoque un *registrum omnium librorum* donnés au Rouge-Cloître par ce même *magister Petrus Valkenisse*.

Membre d'une vieille famille noble de Zélande, Pierre Valkenisse († ca 1514) s'inscrit le 30 août 1475 à la faculté des Arts de l'Université

4 Ces volumes sont annoncés par la rubrique *Sequuntur alia diversa volumina de diversis qui non pars medicinalia qui nobis idem magister Petrus contulit* (Bruxelles, KBR, ms. II 152, fol. 93r). Cette seconde partie du document, qui ne concerne pas directement le propos de cet article, fera l'objet d'une édition et d'une analyse ultérieures par nos soins.

5 Il s'agit des titres suivants, rangés par ordre alphabétique : *Auctores octo cum glossa*, Lyon, Johannes Fabri, 23 janvier 1490-1491, 4° (Bruxelles, KBR, Inc. A 407 ; ISTC ia01182200) ; Berengarius de Landora, *Lumen animae* (éd. Matthias Farinator), [Strasbourg : Imprimeur de la *Légende dorée* de 1481], 12 mars 1482, folio (Anvers, O.L.V.-College S.J., 88D12 (1) ; ISTC ib00341700) ; Cicéron, *Opera*, Venise : Vindelinius de Spira, 13 août 1470, 4° (Bruxelles, KBR, Inc. B 929 ; ISTC ic00577000) ; Héraclide d'Éphèse, *Pro piorum recreatione et in hoc opere contenta... Paradysus...* (éd. Jacques Lefèvre d'Étaples), Paris : Guy Marchant, Jean Petit, 1504, folio (Anvers, SB, F 4197 ; Moreau I, 1504, n° 37) ; Lambertus de Monte, *Copulata super tres libros Aristotelis De anima iuxta doctrinam Thomae de Aquino*, [Cologne : Conradus Welker, de Boppordia], 1486, folio (Bruxelles, KBR, Inc. B 194 ; ISTC im00836000) ; Bernard de Parentis, *Expositio officii missae*, Cologne : Johann Guldenschaff, 13 mai 1484, folio (Anvers, O.L.V.-College S.J., 88D12 (2) ; ISTC ip00108000) ; Pierre Quesvel, *Directorium juris*, 2 vols, Bruxelles, 1449-1451 (Bruxelles, KBR, mss 152-154 et 225-226) ; *Scriptores rei rusticae*, Reggio Emilia : Dionysius Bertochus, 18 septembre 1496, folio (Bruxelles, KBR, Inc. B 901 ; ISTC is00349000 ; cet ouvrage figure dans notre édition sous le n° 36) ; Térence, *Comoediae* (*Comm : Aelius Donatus & Johannes Calphurnius*) et Donat, *Vita Terentii*, Venise : Baptista de Tortis, 8 mars 1483, folio (Bruxelles, KBR, Inc. B 1023 ; ISTC it00080500) ; Jean de Turrecremata, *Contra principales errores Mahometi et Turcorum Saracenorum*, Bruxelles : Frères de la Vie commune, [entre 1475 et le 25 mai 1476], folio (Bruxelles, KBR, Inc. B 1.414 ; ISTC it00543000) ; Jean Versor, *Questiones super libros Aristotelis*, Cologne : Theodoricus [Dietrich Molner & Conrad Welker de Boppard (?), vers 1485], folio (Bruxelles, KBR, Inc. B 192, B 193 et B 897 ; ISTC iv00251000).

de Louvain où il obtiendra sa licence en droit<sup>6</sup>. Hormis des éléments relatifs à son parcours universitaire, la biographie de Pierre Valkenisse est relativement mal connue. Même la date de son décès reste hypothétique<sup>7</sup>. Les rares informations que l'on possède proviennent d'un manuscrit généalogique rédigé par un de ses descendants au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>. On y apprend qu'il est le fils de Nicolas (II) Valkenisse (1424-1492) et qu'il a deux frères, l'un prénommé Philippe (1450-1532), l'autre Jean (1470-1530). À la mort de leur père et en raison des risques d'inondations, Philippe et Pierre quittent la Zélande pour s'installer à Anvers. Quant à Jean, probablement le fils cadet, il prononce ses vœux et entre au couvent du Rouge-Cloître<sup>9</sup>.

À la lumière des liens familiaux qui unissent cette institution ecclésiastique aux Valkenisse, on devine aisément les raisons qui ont présidé au legs de Pierre Valkenisse. Néanmoins, qu'un juriste possède une bibliothèque médicale d'une telle ampleur laisse *a priori* perplexe. Il est en effet peu commun de rencontrer autant d'ouvrages de médecine dans la collection d'un diplômé en droit. En réalité, ce phénomène s'explique sans peine par la présence d'un médecin dans l'ascendance de Pierre Valkenisse. Son grand-oncle Nicolas (I) († *ca* 1480) est précisément docteur en médecine et ancien professeur à l'Université

6 *Petrus Nicolai de Walconisse, Traj., in art. In Castro 30 aug. 1475* (Joseph Wils (éd.), *Matricule de l'Université de Louvain*, t. 2, Bruxelles, Palais des Académies, 1946, p. 330, n° 181). Nous avons dressé en annexe un crayon généalogique de la famille Valkenisse.

7 La date hypothétique de son décès a été retenue sur la base des ex-donos retrouvés dans ses livres. La dernière mention remonte à 1514 et figure dans une édition de Jean de Turrecremata (*Istum librum contulit nobis bonus et magnus amicus noster magister Petrus Valkenisse. Oretur ergo pro eo et suis 1514. Rubea vallis* ; Bruxelles, KBR, Inc. B 1414).

8 Bruxelles, KBR, Goethals, ms. 1460, Maison Valkenisse. La généalogie de cette famille a également été brièvement retracée dans Mattheus Smallegange, *Nieuwe Cronyk van Zeeland*, t. 1, Middelbourg : J. Meertans, 1696, p. 711-712. On consultera néanmoins cet ouvrage avec prudence tant il contient des imprécisions. Pierre Valkenisse n'y est d'ailleurs pas repris.

9 Jean s'inscrit à l'Université de Louvain en 1488 avant d'entrer deux ans plus tard au Rouge-Cloître. Il occupe la fonction de sous-prieur de Saint-Nicolas d'Oignies de 1501 à 1506. Il est nommé recteur de Val-Sainte-Barbe à Tirmont l'année suivante, poste qu'il occupera jusqu'à son décès (Auguste Maes, *Sur les traces des chanoines réguliers de Rouge-Cloître 1368-1796*, Bruxelles, Créadif, 1983, p. 237).

de Louvain. Mort sans postérité, Nicolas (I) a désigné son filleul, Nicolas (II), comme héritier<sup>10</sup>. Les livres de médecine de Nicolas (I) auraient donc été transmis d'une génération à l'autre avant d'entrer en possession de Pierre Valkenisse, qui les aura ensuite cédés au couvent du Rouge-Cloître. La séparation très nette, au sein du registre, entre les ouvrages médicaux et les titres *non pars medicinalia* laisse deviner que la première catégorie reprend effectivement les livres qui ont appartenu à Nicolas (I) Valkenisse tandis que l'autre section correspond selon toute vraisemblance à la propre librairie de Pierre Valkenisse.

Une question reste néanmoins en suspens : Pierre Valkenisse a-t-il hérité de toute la bibliothèque de son grand-oncle ? En théorie, rien n'exclut que ses deux frères, Philippe et Jean, aient eux aussi reçu certains ouvrages, d'autant que, selon un historien du Rouge-Cloître, Jean aurait légué de nombreux livres à ce couvent où il était religieux<sup>11</sup>. Quoi qu'il en soit, il s'agit donc d'une bibliothèque patrimoniale, constituée en plusieurs strates au fil des générations. Dès lors, il faudra toujours considérer que nous ne sommes pas forcément en présence de l'intégralité de la collection de Nicolas (I) Valkenisse et qu'il est possible que figure parmi les livres de médecine quelque ouvrage qui aura appartenu à son petit-neveu Pierre<sup>12</sup>.

Que sait-on réellement de ce Nicolas (I) Valkenisse ? Frère de Lambert (II) Valkenisse († 1447) et parrain de son fils unique, Nicolas (II), il s'inscrit à l'Université de Louvain en 1426 et obtient sa maîtrise ès arts deux ans plus tard<sup>13</sup>. Il entame alors une carrière de professeur à la faculté des Arts, tout en poursuivant ses études de médecine<sup>14</sup>. Il

10 Bruxelles, KBR, Goethals, ms. 1460, Maison Valkenisse, fol. 12v.

11 Albert Poncet (éd.), *Anecdota ex codicibus hagiographicis Johannis Gielemans in Rubea Valle prope Bruxellas ...*, Bruxelles, Société des Bollandistes, 1895, p. 254, n° 80.

12 Comme il semble que ce soit le cas pour l'exemplaire des *Scriptores rei rusticae* imprimé le 18 septembre 1496, soit bien après le décès de Nicolas (I) Valkenisse (Bruxelles, KBR, Inc. B 901 ; cet ouvrage figure dans notre édition sous le n° 36).

13 Edmond Reusens (éd.), *Matricule de l'Université de Louvain*, t. 1, Bruxelles, Kiessling, 1903, p. 155, n° 3.

14 Edmond Reusens, « Documents relatifs à l'histoire de l'université de Louvain (1425-1797) », dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique* (2<sup>e</sup> série) 14, 1903, p. 203-220.

est également co-régent de la Pédagogie du Porc, fondée par Henri de Loen<sup>15</sup>. À la suite de l'obtention de son doctorat en médecine le 17 novembre 1439, il demande son transfert à la faculté de médecine, ce qui est accepté par les autorités académiques<sup>16</sup>. Il a également pris une part active à la gestion de son Université en occupant, d'abord, la charge de doyen de la faculté des Arts d'octobre 1430 à janvier 1431 et, à deux reprises, le poste de recteur en 1435 et en 1440<sup>17</sup>. Nicolas Valkenisse quitte peu de temps après son deuxième rectorat la vie universitaire pour le monde ecclésiastique. Il est reçu en audience le 12 novembre 1447 auprès de la nation allemande de l'Université de Paris avec le titre de chanoine de la cathédrale de Cambrai<sup>18</sup>. L'année suivante, Valkenisse est désigné par Philippe le Bon comme ambassadeur auprès du pape Nicolas V<sup>19</sup>. Le duc de Bourgogne devait encore faire appel à lui, non plus pour ses talents de diplomate mais bien pour ses compétences en médecine puisque nous le retrouvons dans les années 1450 et 1460 dans les archives duciales en qualité de *physicien*<sup>20</sup>. Il n'est pas exclu que Valkenisse doive son accession au canonicat à la bienveillance de Philippe le Bon, qui dotait volontiers ses familiers de prébendes dans des chapitres situés dans ses possessions<sup>21</sup>. La fidélité de Nicolas Valkenisse a d'ailleurs été largement récompensée. Il a ainsi obtenu un canonicat à l'église Notre-Dame de Tongres (1450)<sup>22</sup>, une prébende au chapitre d'Eindhoven (1452)<sup>23</sup>, le poste de collecteur de la chambre apostolique

15 *Ibid.* 20, 1886, p. 195-203.

16 *Ibid.* (2<sup>e</sup> série) 14, 1903, p. 273-274.

17 *Ibid.*, p. 205-206, 223, 369-372, 377-379.

18 Henri Denifle, Émile Chatelain (éds), *Libri procuratorum nationis anglicanae (allemaniae) in universitate parisiensis*, t. 2, Paris, Delalain, 1887, col. 700.

19 Édouard de Moreau, *Histoire de l'Église en Belgique*, t. 4, Bruxelles, L'Édition Universelle, 1949, p. 78.

20 Hubert Nélis, *Chambre des comptes de Lille. Catalogue des chartes du sceau de l'audience*, t. 1, Bruxelles, Goemaere, 1915, n° 218 ; Léon de Laborde, *Les Ducs de Bourgogne. Études sur les lettres, les arts et l'industrie pendant le XV<sup>e</sup> siècle*, t. 1, Paris, Plon, 1849, p. 478, n° 1865, cf note 10.

21 Édouard de Moreau, *op. cit.*, p. 69-82.

22 Charles Thys, « Le chapitre de Notre-Dame à Tongres », *Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique* (4<sup>e</sup> série) 4, 1888, p. 331.

23 Hubert Nélis, *Chambre des comptes...*, n° 1964, n° 218.

de la province ecclésiastique de Reims (1452)<sup>24</sup> – poste qu’il résigne deux ans plus tard au profit de l’archidiaconat d’Anvers (1454)<sup>25</sup> –, et, enfin, un canonicat à la cathédrale de Liège (1456)<sup>26</sup>. Il est également investi de la cure d’Herentals (1458)<sup>27</sup>. Son nom apparaît encore à deux reprises en 1480. Cette année-là, il fonde une fête en l’honneur de la Vierge le dimanche après l’octave de l’Assomption et est appelé en avril au chevet de l’archiduc Maximilien d’Autriche à La Haye<sup>28</sup>. La date précise de son décès reste à déterminer.

Nous l’avons déjà évoqué, la bibliothèque léguée par son petit-neveu Pierre Valkenisse au couvent du Rouge-Cloître comporte deux grandes sections distinctes : les livres de médecine (*omnium librorum medicinalium*), d’une part, et les ouvrages qui ne se rapportent pas à la science médicale (*alia diversa qui non pars medicinalia*), d’autre part. La première partie comporte 100 volumes tandis que la seconde en compte au moins 62. Les livres médicaux occupent donc une place prépondérante au sein de cette liste puisqu’ils représentent plus de la moitié de l’ensemble des ouvrages légués. Si le registre précise clairement l’orientation thématique des titres repris dans la première catégorie, la rubrique qui annonce la soixantaine d’ouvrages rangés dans la seconde section reste cependant très vague quant à leur contenu. Nous avons dès lors analysé cette partie en répartissant les différentes œuvres qui la composent selon les trois disciplines universitaires traditionnelles

24 Ursmer Berlière, *Inventaire analytique des diversa cameralia des archives vaticanes (1389-1500) au point de vue des anciens diocèses de Cambrai, Liège, Thérouanne et Tournai*, Rome, Institut historique belge – Namur, Delvaux – Paris, Champion, 1903, n° 514, 525, 548.

25 André Joseph Ghislain Le Glay, *Cameracum Christianum ou Histoire ecclésiastique du diocèse de Cambrai*, Lille – Paris, Lefort, 1848, p. 388.

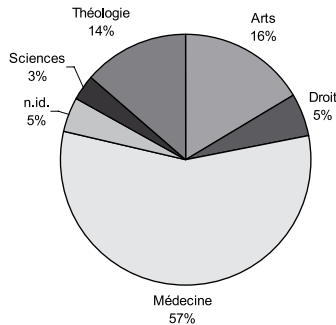
26 Joseph de Theux de Montjardin, *La chapitre Saint-Lambert à Liège*, t. 2, Bruxelles, Gobbaerts, 1871, p. 269-270.

27 Henri Dubrulle, *Bullaire de la province de Reims sous le pontificat de Pie II*, Lille, Giard, 1905, p. 38, n° 28.

28 Pieter Jozef Goetschalckx, « Jaargetijdenboek der kapelanen in O.L.V. te Antwerpen », dans *Bijdragen tot de Geschiedenis* 15, 1924, p. 526-527, note 3 ; Hubert Nélis, *Chambre des comptes...*, n° 1964 ; Herman vander Linden, *Itinéraires de Marie de Bourgogne et de Maximilien d’Autriche*, Bruxelles, Lamertin, 1934, p. 74 (12 avril 1480).

(arts, droit, théologie), auxquelles ont été adjoints les textes à caractère scientifique mais non-médicaux (repris sous l'intitulé « Sciences ») et les titres non identifiés et/ou non identifiables (sous la rubrique « n. id. »). La liste de tous les livres cédés au couvent du Rouge-Cloître comporte ainsi 57 % de textes médicaux<sup>29</sup>, 16 % qui relèvent de la discipline des arts, 14 % de la théologie, 5 % du droit, 3 % d'oeuvres scientifiques (autres que médicales) et 5 % de titres non identifiés et/ou indéterminables. Les données sont reprises dans le graphique ci-dessous :

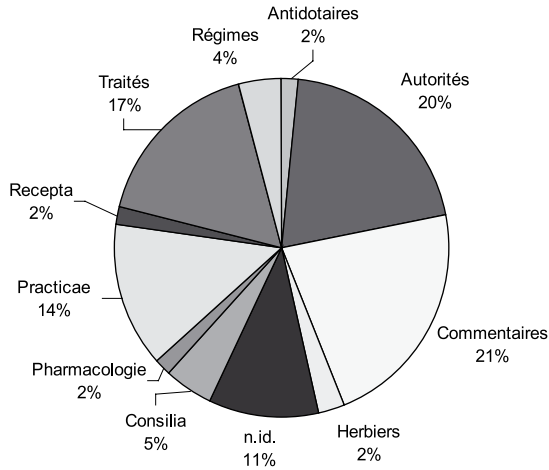
### Contenu de la liste des livres cédés par Pierre Valkenisse



A l'évidence, la médecine occupe donc une place prépondérante au sein de ce registre. Que contient réellement la librairie médicale de Nicolas Valkenisse ? Nous en avons dégagé les tendances principales dans le graphique ci-dessous :

29 On rappellera qu'un recueil de cinq traités d'agriculture figure parmi les livres de la première partie, soit dans la « bibliothèque » de Nicolas Valkenisse (voir Annexe I, n° 36a-e). Par ailleurs, deux ouvrages repris dans la catégorie « Médecine » (les 57 % de notre graphique) ont en réalité appartenu à Pierre Valkenisse puisqu'ils sont repris dans notre document avec les livres ne relevant pas de la science médicale (Bruxelles, KBR, ms. II 152, fol. 93r B, ligne 3 : *Petrus de Crescentiis a cum aliis opusculis in cirurgia* ; Bruxelles, KBR, ms. II 152, fol. 93r B, ligne 4 : *Nucleus antidotarii Arnoldus de Nova Villa*). Si l'on prend en compte ces remarques, la « bibliothèque » de Nicolas Valkenisse occupe dès lors 56 % du contenu de l'ensemble des ouvrages cédés par son descendant.

## Contenu de la « bibliothèque » de Nicolas Valkenisse



Les grandes autorités de la science médicale issues de l'Antiquité et du monde arabe occupent une grande partie de cette « bibliothèque » (20 %). Valkenisse possède des œuvres de Celse<sup>30</sup> et de Galien<sup>31</sup>, quelques *Opera* de Jean Mesué<sup>32</sup>, plusieurs exemplaires du *Continens* de Rhazès<sup>33</sup>, le *Canon* d'Avicenne en tout ou en partie<sup>34</sup> ainsi que l'*Al-Teisir* d'Avenzoar<sup>35</sup>. Valkenisse s'est également confronté à ces grandes figures de la médecine à travers leurs exégètes médiévaux (21 %). On citera notamment Constantin l'Africain et sa traduction des *Pronostica* d'Hippocrate<sup>36</sup> ou encore les commentaires sur Avicenne de Gentile da Foligno<sup>37</sup> et de Jacques Despars<sup>38</sup>, le célèbre contemporain et compatriote de Nicolas Valkenisse. En outre, son savoir médical repose sur une sélection de traités plus généraux rédigés entre le XIII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle (17 %), tels

30 Voir Annexe I, n° 49.

31 Voir Annexe I, n° 1 et 2.

32 Voir Annexe I, n° 23, 35.a, 62, 80.a et 89.a.

33 Voir Annexe I, n° 3, 4, 69, 73 et 91.a.

34 Voir Annexe I, n° 5, 24, 25.a, 25.b, 59 et 79.

35 Voir Annexe I, n° 57.b.

36 Voir Annexe I, n° 47.

37 Voir Annexe I, n° 6, 12, 29, 50, 71 et 94.a.

38 Voir Annexe I, n° 7, 8, 9.a et 9.b.



que le *Compendium medicinae* de Gilbert de Aquila<sup>39</sup> et le *Fasciculus medicinae* de Jean de Ketham<sup>40</sup>. Enfin, Nicolas Valkenisse possède aussi des œuvres plus spécialisées dans le domaine de la chirurgie (3 %) ou dans le traitement des fièvres (2 %).

Par ailleurs, la « bibliothèque » de Nicolas Valkenisse témoigne du renouveau rencontré, depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, par les ouvrages consacrés à l'aspect pratique de l'art de guérir<sup>41</sup>. On repère ainsi quelques *consilia*, textes reposant sur des cas fictifs ou réels et exposant les symptômes de la maladie, ses causes supposées ainsi que les traitements à prescrire (5 %)<sup>42</sup>. Avec près de 15 % de l'ensemble des titres, les *Practicae* sont encore davantage représentées. Nicolas Valkenisse semble donc s'être particulièrement tenu au courant de l'évolution de ce type d'écrits scientifiques, qui s'apparentent à des encyclopédies reprenant le savoir nécessaire à l'exercice de la médecine. Il a ainsi rassemblé de nombreuses œuvres dues à la plume d'auteurs italiens contemporains, comme Niccolò Falcucci († 1412)<sup>43</sup>, Pietro d'Argellata († 1423)<sup>44</sup>, Antonio Guaineri († ca 1445)<sup>45</sup>, Cristoforo Barzizza († 1445)<sup>46</sup>, Giovanni Matteo Ferrari de Gradi († 1472)<sup>47</sup>, Bartolomaeo Montagnana († 1460)<sup>48</sup>, Michel Savonarole († 1466)<sup>49</sup> ou encore Syllanus de Nigris († 1476)<sup>50</sup>. Ici aussi, le nom de Jacques Despars est à signaler pour ses additions à la *Practica* d'Alexandre de Tralles<sup>51</sup>. Enfin, les herbiers (2 %), les réceptaires (2 %), les antidotaires (2 %) et autres régimes de santé (4 %) viennent compléter le versant pratique de la riche bibliothèque constituée par Nicolas Valkenisse.

39 Voir Annexe I, n° 46.

40 Voir Annexe I, n° 11.a et 33.a.

41 Sur cette problématique, voir : Danielle Jacquart, « La scolastique médicale », dans Mirko D. Grmek (dir), *Histoire de la pensée médicale en Occident*, t. 1, Paris, Seuil, 1995, p. 201-204.

42 Voir Annexe I, n° 14, 20, 34 et 93.

43 Voir Annexe I, n° 15.a et 15.b

44 Voir Annexe I, n° 51.

45 Voir Annexe I, n° 44.

46 Voir Annexe I, n° 40.a, 53 et 60.

47 Voir Annexe I, n° 90 et 95.

48 Voir Annexe I, n° 20.

49 Voir Annexe I, n° 13, 28 et 55.

50 Voir Annexe I, n° 21.

51 Voir Annexe I, n° 48.

À l'évidence, cette collection d'une centaine de volumes atteste du haut niveau intellectuel de son possesseur et de la forte empreinte du savoir universitaire. Son orientation éclaire les débats méthodologiques qui secouent alors la science médicale. À côté d'une approche spéculative privilégiant les débats théoriques, se rencontrent de nombreux textes consacrés plus particulièrement à l'aspect pratique de la discipline. Loin de s'être cantonné à un genre en particulier, Valkenisse fait donc montre d'une réelle sensibilité aux diverses tendances de la médecine. De même, on observe chez lui un intérêt prononcé pour la littérature médicale de son temps. Il faut souligner à cet égard la très large réception des écrits des médecins italiens au sein de cette bibliothèque. Sa connaissance des auteurs originaires de la Péninsule pourrait peut-être s'expliquer par l'ambassade auprès du pape à laquelle il participe en 1448. On peut aussi envisager qu'il ait poursuivi une partie de son cursus académique en Italie, bien que nous n'en ayons trouvé aucune trace. Malgré nos recherches, nous n'avons à ce jour retrouvé aucun volume médical qui porte une marque d'appartenance à Nicolas Valkenisse, ni aucune œuvre qui lui serait éventuellement attribuée. La liste des ouvrages donnés au Rouge-Cloître par son petit-neveu reste donc la seule et unique voie d'accès pour appréhender le degré de ses connaissances médicales et l'orientation de ses centres d'intérêt.

Reste une question fondamentale : cette bibliothèque offre-t-elle réellement un aperçu fidèle du bagage intellectuel d'un médecin en activité à la fin du XV<sup>e</sup> siècle dans les Pays-Bas méridionaux ? En réalité, cette collection d'une centaine de volumes médicaux s'avère vraiment assez atypique, à la fois par son ampleur et par son contenu. Pour apprécier le caractère remarquable des livres et des lectures de Nicolas Valkenisse, prenons quatre exemples de librairies de médecins – deux laïcs et deux hommes d'Église – attestés au tournant des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles en Hainaut, en Flandre et en Brabant.

Évoquons d'abord la collection du médecin tournaisien Jean de Wysmes († après le 31 mai 1497), connue par une source de premier plan puisqu'il s'agit de l'inventaire autographe de ses livres qu'il dresse

lui-même en 1497<sup>52</sup>. Le fait mérite d'être souligné car il s'agit d'un type de source relativement rare et qui, dans le cas de Jean de Wysmes, est rédigée avec un soin tout particulier. Il décrit ainsi par le menu 68 titres répartis en 40 volumes, dont près de 85 % concernent sa discipline. Peut-être sa bibliothèque était-elle plus importante encore, puisque ce catalogue ne reprend que les ouvrages qu'il souhaitait léguer à la cathédrale Notre-Dame de Tournai. Jean de Wysmes avait par ailleurs indiqué une clause suspensive, prévoyant que les volumes cédés pourraient être prêtés à son neveu Symonnet au cas où il serait *d'aventure promeu docteur en medechine*.

D'un point de vue quantitatif, sa bibliothèque fait bien pâle figure comparée à celle du docteur en médecine Simon van der Sluis († 27 ou 29 septembre 1499), un ecclésiastique richement prébendé qui avait enseigné à l'Université de Cologne avant d'entrer au service des ducs de Bourgogne<sup>53</sup>. Dans son inventaire après décès établi en 1499, on dénombre un total de 325 volumes, soit environ 352 titres. La proportion d'ouvrages médicaux est cependant plus faible que celle de son confrère Jean de Wysmes, puisque seulement 45 % des œuvres traitent de médecine.

52 Sur sa librairie, voir : Céline Van Hoorebeeck, *Livres et lectures des fonctionnaires des ducs de Bourgogne (ca 1420-1520)*, thèse de doctorat, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur, 2007, spéc. t. 2, p. 173-177 (édition et commentaires ; pour une notice biographique sur ce personnage, voir *Ibidem*, t. 2, p. 51). Consulter également : Dominique Vanwijnsberghe, « *De fin or et d'azur* ». *Les commanditaires de livres et le métier de l'enluminure à Tournai à la fin du Moyen Âge (XIV-XV siècles)* (Corpus of illuminated manuscripts, n° 10. Low Countries Series, n° 7), Louvain, Peeters, 2001, spéc. p. 56-57 et T. 241 ; *Corpus Catalogorum Belgii...*, t. 4, n° 208-209.

53 Sa bibliothèque est connue grâce à un relevé *post mortem* établi le 30 septembre 1499. Édition, commentaires et notice bio-bibliographique de Simon van der Sluis dans : Céline Van Hoorebeeck, *Livres et lectures...*, spéc. t. 2, p. 46 et p. 140-154. Voir également : Armand Louis, « Analyse des bibliothèques de deux médecins malinois du 15<sup>e</sup> siècle », *Janus* 53, 1966, p. 241-305 ; Albert Derolez et Benjamin Victor (éds), *Corpus Catalogorum Belgii. The Medieval booklists of the Southern Low Countries*, t. 3, *Counts of Flanders, Provinces of East Flanders, Antwerp and Limburg*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1999, n° 92 ; Céline Van Hoorebeeck, « A l'ombre de la librairie de Bourgogne. Les livres de Martin Steenberch († 1491), secrétaire ducal », *Revue belge de philologie et d'histoire* 84, 2006, spéc. p. 324.

La liste des volumes qui proviennent de Nicolas Valkenisse peut encore être mise en perspective avec deux autres bibliothèques de médecins dont, malheureusement, la biographie reste encore assez obscure. La première librairie est celle de Jan van der Hulst († 9 mai 1489), un médecin attesté dans la ville de Diest, en Brabant, et dont la collection n'est connue que grâce à un inventaire *post mortem* daté de 1489<sup>54</sup>. Sur un total de 58 volumes, la médecine ne représente ici qu'un tiers des titres, ce qui est donc nettement inférieur aux 85 % d'œuvres médicales relevées dans la bibliothèque de Jean de Wysmes. Cette proportion d'un tiers se retrouve d'ailleurs dans une librairie plus tardive, celle du médecin et chanoine d'Anvers Nicolas van Meerhout, décédé lui en 1510<sup>55</sup>. Cette collection, tout comme d'ailleurs celle de Jean van der Hulst, semble encore largement méconnue et mériterait assurément de plus amples investigations.

Avec ses quelque 125 titres médicaux, la librairie de Nicolas Valkenisse devait donc représenter un capital intellectuel d'une ampleur considérable. Mais on l'a dit, cette bibliothèque se signale aussi par son contenu. À côté des *auctoritates*, on retiendra notamment la présence très appuyée d'auteurs contemporains parmi lesquels les Italiens sont particulièrement mis à l'honneur. Selon toute vraisemblance, Nicolas Valkenisse paraît donc s'être tenu au courant de l'actualité du livre médical et du savoir scientifique. Son confrère tournaisien Jean de Wysmes semble avoir été animé du même souci, quoique dans une moindre mesure. En comparaison, les lectures de Simon van der Sluis, Jean van der Hulst et Nicolas de Meerhout paraissent quant à elles nettement plus traditionnelles.

Attentif aux nouveautés, notamment italiennes, Nicolas Valkenisse n'en oublie pas pour autant les « gloires locales » dont la réputation

54 Édition : Charles Stallaert, « Bibliothèque d'un médecin à Diest, en 1489 », dans *Le Bibliophile belge* 11, 1876, p. 56-62.

55 Il est repris le 24 août 1463 dans la matricule de l'Université de Louvain : *Nicolaus de Meerhout, Cam. dioc., in art., de Castro (Matricule de l'université de Louvain, t. 2, n° 119, p. 115)*. Édition de son inventaire après décès (liste des livres uniquement) : Floris Prims, « Antwerpsche bibliotheken rond het jaar 1500 », dans *Bijdragen tot de geschiedenis* 29, 1938, p. 124-127, n° 3.

avait largement franchi les frontières des Pays-Bas méridionaux. On songe ici à deux chanoines de Notre-Dame de Tournai, Jean de Saint-Amand et Jacques Despars, dont quelques œuvres figurent dans sa bibliothèque<sup>56</sup>. Vu leur service commun à la cathédrale de Cambrai dans les années 1440, il est plus que probable que Valkenisse a pu connaître personnellement Jacques Despars. On notera aussi que des textes de Jean de Saint-Amand et de Despars apparaissent parmi les ouvrages des médecins Nicolas van Meerhout et Jean de Wysmes<sup>57</sup>. Dans le catalogue de sa collection, ce dernier précise d'ailleurs avec une certaine fierté que son exemplaire *perrarissimus* du *Liber myamis* de Galien contient des corrections réalisées *manu propria* par Jacques Despars lui-même<sup>58</sup>. Au panthéon des grandes figures de la médecine originaires des Pays-Bas méridionaux, il faut évidemment citer aussi Jean Vésale († avant 1476), qui n'est autre que l'arrière-grand-père du célèbre André Vésale († 1564)<sup>59</sup>. Avant de devenir médecin de la Ville de Bruxelles, Jean Vésale avait enseigné la médecine à l'Université de Louvain entre 1429 et 1446 – soit au moment précis où Nicolas Valkenisse y poursuivait ses études. Si l'on en croit les archives louvanistes, il décrochera d'ailleurs son

56 Voir Annexe I, n° 7, 8, 9a, 9b, 48 et 42a.

57 Jean de Wysmes mentionne dans son catalogue un [...] *comentum domini ac magistri Iohannis de Sancto Amando, prepositi sancte Waldetrudis in Montibus Chanonie atque ecclesie Turnacensis canonici, super libro urinarum Isaac* [...] (Céline Van Hoorebeek, *Livres et lectures...*, t. 2, p. 177, n° 30). L'inventaire après décès de Nicolas van Meerhout fait état d'un ouvrage de Jean de Saint-Amand signalé sous l'entrée *Joannes de sancto Amando* ainsi que des commentaires de Despars sur le 1<sup>er</sup> *Canon* d'Avicenne, repris sous l'intitulé *Jacobum supra primum Avicenne* (Floris Prims, « Antwerpsche Bibliotheken... », p. 125).

58 *Liber myamys, id est decem tractatum Galieni perrarissimus, optime correctus manu propria quondam famosissimi domini artium et medicine doctoris magistri Iacobi de Partibus, canonici atque thesaurarii ecclesie Tornacensis, est in papiro conscriptus atque inter asseres ligatus* (Céline Van Hoorebeek, *Livres et lectures...*, t. 2, p. 175, n° 16).

59 Parmi l'abondante littérature sur Jean Vésale, on reviendra en particulier sur l'intéressante contribution de Claire Dickstein-Bernard, « Le médecin et le chirurgien aux gages de la ville de Bruxelles au XV<sup>e</sup> siècle », dans Jean-Marie Duvoisquel, Jacques Nazet, André Vanrie (éd.), *Les Pays-Bas bourguignons. Histoire et institutions. Mélanges André Uyttebrouck*, Bruxelles, Archives et bibliothèques de Belgique, 1996, p. 227-236 (*Archives et bibliothèques de Belgique*, n° spécial 53).

doctorat sous la direction de Vésale, le 17 novembre 1439<sup>60</sup>. Le milieu académique allait encore les rapprocher par la suite puisque Valkenisse sera nommé recteur de l'Université en 1435 et 1440, quelques années avant que Vésale ne décide de quitter l'*Alma Mater*. En outre, la cour de Bourgogne leur offrait un autre terrain de rencontres potentielles puisqu'on sait, grâce à la comptabilité ducal, que Philippe le Bon avait ponctuellement fait appel aux services de Vésale et de Valkenisse dans les années 1440-1460. Aucun texte de Vésale n'apparaît toutefois dans la liste des ouvrages offerts au couvent du Rouge-Cloître. En revanche, on signalera qu'un confrère de Nicolas Valkenisse à la cathédrale d'Anvers, le chanoine Nicolas Clopper († 18 septembre 1472), possédait pour sa part le traité sur la peste que Vésale avait rédigé en 1454<sup>61</sup>.

Que peut-on conclure de ce bref essai comparatif entre la centaine d'ouvrages médicaux de Nicolas Valkenisse et les collections de quatre médecins actifs dans les Pays-Bas à la fin du XV<sup>e</sup> siècle ? D'abord, il ressort avec force que nous sommes ici face à une librairie d'intellectuel de haut vol, ce qui n'est finalement guère surprenant chez un docteur en médecine qui, de surcroît, comptait dans son réseau de relations des personnalités aussi éminentes que Jacques Despars et Jean Vésale. Le nombre impressionnant de volumes consacrés à sa discipline, l'orientation à la fois théorique et pratique de ce véritable arsenal scientifique et la présence marquée d'auteurs contemporains renforcent encore ce constat. On peut d'ailleurs formuler une observation identique à propos de la bibliothèque de Simon van der Sluis, ce docteur en médecine qui enseigna à l'Université de Cologne. Il semble toutefois que sa librairie de plus de 300 volumes, dont un tiers de textes médicaux, présente un caractère plus traditionnel (ou moins actuel) que celle de son collègue Valkenisse. Le médecin tournaisien Jean de Wysesmes paraît lui aussi

60 Meester Claeus van Valkenisse ende meester Denys Zilleken, de beyde doctoirs werden in medecinen, onder mester Jan van Wesel, opten xvij<sup>en</sup> dach van nouembri [1439], in Jacobs huys ute Liemingen opte vermeect was elken doctoir geschinct xlvijj. gelten ryms wyns [...] (Edmond Reusens, « Documents relatifs à l'Université de Louvain... », p. 273, note 2).

61 *Tractatus de epidemia Iohannis de Wesalia* (Céline Van Hoorebeeck, *Livres et lectures...*, t. 2, p. 79, n° 91.b ; voir aussi t. 1, p. 291).

disposer d'un solide bagage de connaissances, comme en attestent non seulement l'ampleur et le contenu de ses lectures médicales mais aussi la manière, experte et critique, dont il décrit ses livres dans son catalogue autographe. Ces constats tranchent singulièrement avec les profils culturels de Nicolas van Meerhout et Jean van der Hulst, du moins tels qu'on peut les dessiner à travers leur bibliothèque. Composées d'un tiers d'ouvrages de médecine, leurs deux collections renvoient l'image de praticiens dotés d'une bonne culture générale médicale mais sans être véritablement érudits ni à la pointe du progrès scientifique.

Au final, cette mise en perspective de la bibliothèque de Nicolas Valkenisse avec celle de quelques-uns de ses confrères révèle un environnement intellectuel en demi-teinte. Alors que les librairies de certains médecins restent dominées par une approche profondément médiévale du savoir médical, les lectures d'autres personnalités mieux outillées témoignent d'une plus grande ouverture voire, dans le cas de Valkenisse, d'une réelle modernité. En forçant le trait, il y aurait donc là ce qu'on pourrait (déjà) appeler une médecine à deux vitesses, en quelque sorte. Plus tout à fait médiévale mais pas encore renaissante, la collection de Nicolas Valkenisse s'inscrit pleinement dans cette fin du XV<sup>e</sup> siècle qui, dans les Pays-Bas méridionaux, représente une véritable période-charnière. Trois générations plus tard, le développement de l'imprimerie et les travaux d'un André Vésale viendront modifier en profondeur le visage des bibliothèques médicales dans nos régions. Mais ceci alors est une tout autre histoire.

## Annexe I

### Liste des ouvrages de médecine légués au couvent du Rouge-Cloître par Pierre Valkenisse, petit-neveu de Nicolas Valkenisse (Bruxelles, KBR, ms. II 152, ff. 92r-93r)

[fol. 92r A]

Registrum omnium librorum medicinalium quos magister Petrus Valkenisse  
monasterio nostro Rubeevallis liberaliter in toto et ex toto delegavit hic scribitur

- [1] 1 Prima pars operum Galieni  
- Galien, *Opera* (1<sup>e</sup> partie)
- [2] 2 2<sup>a</sup> pars omnium operum ejusdem  
- Galien, *Opera* (2<sup>e</sup> partie)
- [3] 3 Prima pars Continentis Rasis  
- Rhazès, *Continens* (1<sup>e</sup> partie)
- [4] 4 Secunda pars Continentis Rasis  
- Rhazès, *Continens* (2<sup>e</sup> partie)
- [5] 5 Textus omnium operum Avicenæ  
- Avicenne (*Œuvres complètes*)
- [6] 6 Gentilis Fulginatis in primum 2<sup>m</sup> 4<sup>tum</sup> et 5<sup>tum</sup> libris Avicenæ  
- Gentile da Foligno, *Expositiones supra primum, secundum, quartum, quintum libros Canonis Avicenæ*
- [7] 7 Jacobus de Partibus et primum librum seu Canonem Avicenæ  
- Jacques Despars, *Expositio supra primum librum Canonis Avicenæ*
- [8] 8 Idem in XII fen 3<sup>ii</sup> libri seu canonis ejusdem  
- Jacques Despars, *Expositio supra 12 fen tertii libri Canonis Avicenæ*
- [9] 9 Jacobus idem et fen 13<sup>a</sup> usque in finem 3<sup>ii</sup> canonis (a) et primam fen 4<sup>ii</sup> (b)  
9.a. Jacques Despars, *Expositio supra 13 fen tertii libri Canonis Avicenæ*  
9.b. Jacques Despars, *Expositio supra 1 fen quarti libri Canonis Avicenæ*
- [10] Regalis dispositio Haly filii abbas dilecti [?]  
- Haly Abbas, *Liber medicinae dictus Regalis*
- [11] Fasciculus medicinæ [sic] (a) cum aliis diversis (b)  
11.a. Jean de Ketham, *Fasciculus medicinae*  
11.b. autre(s) texte(s) indéterminable(s)
- <12><sup>1</sup> 12 Gentilis super 3<sup>ium</sup> librum et canonem Avicenæ  
- Gentile da Foligno, *Expositio supra tertium librum Canonis Avicenæ*
- [13] Practica Johannis Michaelis de egretudinibus a capite usque pedes  
- Michel Savonarole, *Practica medicinae, sive de aegritudinibus (de la tête aux pieds)*

---

1 Entrée inscrite en marge de queue du fol. 92r A.



- [14] Consilia medicine  
- *Consilia medicinae*
- [15] Sermo 5<sup>us</sup> de membris naturalibus Nicolai Nicoli Florentini (a) cum sermone 6<sup>to</sup> et 7<sup>mo</sup> ejusdem (b)  
15.a. Niccolò Falcucci, *De membris naturalibus sermo V*  
15.b. Niccolò Falcucci, *Sermones medicinales VI-VII*
- [16] Liber aggregationis medicine  
- (Albert le Grand (Pseudo-)), *Liber aggregationis*
- [17] Practica Bartolomaeus [?] Bononiensis  
- Bartholomaeus de Bologne, *Practica*
- [18] Guillelmo de Placentia in phisica et cyrurgia  
- Guillelmus Placentinus, *Physique et chirurgie*
- [19] Breviarium magistri Arnoldi de Nova Villa  
- Arnaud de Villeneuve, *Breviarium practicae medicinae*
- [20] Consilia Bartholome Montagnane  
- Bartolomaeo Montagnana, *Consilia*
- [21] Zilanus de Nigris super nonum Almansorum  
- Syllanus de Nigris, *Expositio noni libri Almansoris*
- [22] Expositio magistri Johannes de Capitantis in librum Aphorismorum Ypocratis  
- Giovanni dei Capitanei, *Expositio super Aphorismos Hippocratis*
- [23] Opera Johannis (hebeii ?) Mesue  
- Jean Mesué, *Opera medicinalia*
- [24] Canon primus Avicenæ  
- (Avicenne, *Canon*, 1<sup>er</sup> livre)
- [25] Canon primus (a) et 4<sup>us</sup> non completus ejusdem (b)  
25.a. (Avicenne, *Canon*, 1<sup>er</sup> livre)  
25.b. (Avicenne, *Canon*, 4<sup>e</sup> livre (incomplet))
- [26] Practica aggregatoris de Brixia  
- Guillaume de Brescia, *Practica*
- [27] Aggregator magnus Jacobi de Dondis Patavi in medici  
- Jacopo dei Dondi, *Aggregator medicamentorum, seu de medicinis simplicibus*
- [28] Practica omnium egretudinum magistri Michaelis de Savanarola viri expertissimi  
- Michel Savonarole, *Practica medicinae sive de aegritudinibus*
- [29] Gentilis super 3<sup>o</sup> Avicenæ  
- Gentile da Foligno, *Expositio supra tertium librum Canonem Avicenæ*
- [30] Synonima magistri Symonis Ianuensis  
- Simon de Gênes, *Synonyma medicinae sive Clavis sanationis*

- [31] Practica Johannes Damasceni cum expositionibus Serapionis  
- Johannes Damascenus, *Practica* (comm. Sérapion)
  - [32] Practica Johannes Damasceni filii Serapionis cum expositionibus Serapionis  
- Johannes Damascenus, *Practica* (comm. Sérapion)
  - [33] Fasciculus medicus (a) cum libro Aggregationis (b)  
33.a. Jean de Ketham, *Fasciculus medicinae*  
33.b. (Albert le Grand (Pseudo-)), *Liber aggregationis*
  - [34] 34 Lectura super libro pronosticorum et signorum Ypocratis  
- (Commentaires sur les *Pronostica* d'Hippocrate)
- Omnes iam dicti libri sunt in magna forma  
Qui sequuntur sunt in mediocri forma
- [35] Opera domini Johannis Mesue (a) cum additionibus (b)  
35.a. Jean Mesué, *Opera medicinalia*  
35.b. Additions
  - [36] Opera agricolationum Columelle (a) Varronis (b) Cathonis (c) necnon  
Palladii (d) cum aliis (e)  
Marcus Porcius Cato, *Scriptores rei rusticae*, Reggio Emilia : Dionysius  
Bertochus, 18 septembre 1496, folio (Bruxelles, KBR, Inc B 901 ; ISTC  
is00349000)<sup>2</sup>  
Contenu :  
36.a. Columelle, *De re rustica* (comm. Pomponius Laetus)  
36.b. Varron, *De re rustica*  
36.c. Caton, *De re rustica*  
36.d. Palladius, *De re rustica* (comm. Urceus Codrus)  
36.e. autre(s) texte(s) indéterminable(s)
  - [37] Expositio Petri de Abano Patavini in librum problematum Aristotelis  
- Pierre d'Abano, *Expositio problematum Aristotelis*
  - [38] Anthitotarius Albucasini  
- Albucasis, *Antidotarium*
  - [39] Abbreviatum totius Continentis Rasis  
- Abrégé du *Continens* de Rhazès
  - [40] Canones magistri Christofori de Pergamo cum consiliis ejusdem (b) et  
Gentilis cum aliis diversis (b)  
40.a. Cristoforo Barzizza, *Canones*  
40.b. Gentile da Foligno (Textes indéterminables)
  - [41] Consilia magistri Thadei de Florentia  
- Taddeo Alderotti, *Consilia*

---

2 L'ouvrage présente l'ex-dono suivant : Liber monasterii Rubeevallis in Zonia iuxta Bruxellas. Librum istum contulit nobis bonus amicus noster magister Petrus Valckenisse. Oretur pro eo.

[fol. 92r B]

- [42] Johannes de Sancto Amando super anthidotarium Nicolai (a) cum quaestionibus (b)  
42.a. Jean de Saint-Amand, *Expositio in Antidotarium Nicolai*  
42.b. Questions
- [43] Liber viatici  
- *Liber viatici*
- [44] Tractatus de febribus magistri Anthonii Guainerii  
- Antonio Guaineri, *Tractatus de febribus*
- [45] Liber Serapionis qui dicitur Servitoris  
- Sérapion, *Servitoris liber*
- [46] Compendium medicine magistri Gilberti de Aquila Anglici  
- Gilbert l'Anglais, *Compendium medicinae*
- [47] Constantinus Affricanus in librum pronosticorum Ypocratis  
- Constantin l'Africain, *Super pronostica Hippocratis*
- [48] Practica magistri Alexandri Yatros cum additionibus magistri Jacobi de Partibus  
- Alexandre de Tralles, *Practica* (commentaires de Jacques Despars)
- [49] Cornelius Celsus de genere medicine (a) cum aliis diversis parvis opusculis (b)  
49.a. Celse, *De re medica libri VIII*  
49.b. autre(s) texte(s) indéterminable(s)
- [50] Gentilis de Fulgino super 2<sup>um</sup> canonem Avicennæ  
- Gentile da Foligno, *Expositio supra secundum librum Canonis Avicennæ*
- [51] Chirurgia magistri Petri de Argellata  
- Pietro d'Argellata, *Chirurgia*
- [52] Corona medicine magistri Anthonii Gazii medici clarissimi  
- Antonio Gazio, *Corona florida medicinae, sive De conservatione sanitatis*
- [53] Introductorum ad opus praticum medicum magistri Christofori de Barzeziis de Pergamo  
- Cristoforo Barzizza de Pergame, *Introductorium ad opus praticum medicinae*
- [54] Opus consiliatoris magistri Petri de Abano Patavini  
- Pierre d'Abano de Padoue, *Conciliator differentiarum philosophorum et medicorum*
- [55] Canonica de febribus magistri Michaelis Savonarole  
- Michel Savonarole, *Canonice de febribus*
- [56] Rosa medicine Johannis Anglici  
- Jean l'Anglais (John of Gaddesden), *Rosa medicinae*
- [57] Liber Avenzoar (a) cum colliget Averrois (b)

- 57.a. Avenzoar, *Al-Teisir*  
 57.b. Averroes, *Colliget*
- [58] Quaestiones super antidotarium magistri Nicolai (a) et expositio ejusdem cum aliis diversis (b)  
 58.a. *Quaestiones supra antidotarium Nicolai*  
 58.b. Une *expositio* sur diverses autres matières
- [59] Opera Avicennæ  
 - Avicenne, *Opera*
- [60] Practica magistri Christoferi de Pergamo  
 - Cristoforo Barzizza, *Practica*
- [61] Ortus sanitatis  
 - *Hortus sanitatis*
- [62] Divi Johannis Mesue opera cum additionibus  
 - Jean Mesué, *Opera medicinalia* (avec additions)
- [63] Chirurgia Guidonis (a) et aliorum (b)  
 63.a. Gui de Chauliac, *Cirurgia magna*  
 63.b. autre(s) texte(s) indéterminable(s)
- [64] Dioscorides de virtutibus herbarum  
 - Dioscoride, *De virtutibus herbarum*
- [65] Idem 3<sup>o</sup>  
 - Dioscoride, *De materia medica* (3<sup>e</sup> partie)
- [66] Dispensarium magistri Nicolai Prepositi ad aromatarios  
 - Nicolas de Salerne, *Dispensarium ad aromatarios*
- [67] Antidotarium magistri Anthonii Guaynerii de diversis humani corporis egretudinibus  
 - Antonio Guaineri, *Antidotarium*
- [68] Practica Johannis Damasceni filii Serapionis  
 - Jean de Damas, fils de Sérapion, *Practica*
- [69] Continentis Rasis  
 - Rhazès, *Continens*
- [70] Summarium Anthonii Guaynerii de febribus (a) cum aliis (b)  
 70.a. Antonio Guaineri, *De febribus*  
 70.b. autre(s) texte(s) indéterminable(s)
- [71] Expositio Gentilis in primam fen 4<sup>ti</sup> canonis Avicennæ  
 - Gentile da Foligno, *Expositiones in Canonem Avicennæ*
- [72] Summa artis chirurgie Thome umbre usque Egidii cum commento de pulsibus et urinis (a) cum aliis (b)  
 72.a. *Summa artis chirurgiae*  
 72.b. Gilles de Corbeil, *De urinis et pulsibus* (comm. Gentile da Foligno)

- [73] Decem libri Rasis  
- Rhazès, *Libri ad Almansorem*
- [74] Avicenæ de apostematibus (a) et aliis eiusdem (b)  
74.a. Avicenne, *Tractatus de apostematibus frigidis*  
74.b. Avicenne, autre(s) texte(s) indéterminable(s)
- [75] Lilium medicinum Bernardi de Gordonio  
- Bernard de Gordon, *Practica seu Lilium medicinae*
- [76] Compendium Roberti de Valle Rothomagensis  
- Robert Duval, *Compendium memorandum Plinii*
- [77] Macarius Floridus de virtutibus herbarum (a) cum herbario communi (b)  
77.a. Macer Floridus, *De virtutibus herbarum*  
77.b. Herbar commun
- [78] Cure et recepte diverse compilate ex diversis tam medicis quam chirurgicis maxime neccessariis  
- Soins et remèdes très utiles extraits de plusieurs médecins et chirurgiens
- [79] Liber canonis 3<sup>ii</sup> Avicenæ  
- Avicenne, *Canon*, 3<sup>e</sup> livre
- [80] Mesue (a) cum expositione Mundini (b)  
80.a. Jean Mesué, texte(s) indéterminable(s)  
80.b. Mondino, *Expositio super canones universales*
- [81] Expositio magistri Johannis Herculani in nonum librorum Almansorum  
- Giovanni Arcolani, *Expositio super libros Almansorum*
- [82] Practica Valesci de Tharento quae alias Philonium dicitur  
- Valescus de Tarente, *Practica quae alias Philonium dicitur*
- [83] Dini de Florentia expositio super 3<sup>a</sup> et 4<sup>to</sup> fen Avicenæ et super parte quinte  
- Dino del Garbo, *Expositio supra tertium, quartum, quintum libros Canonis Avicenne*
- [fol. 93r A]
- [84] Liber Mehemet qui colliget  
- Averroès, *Colliget*
- [85] Lilium medicinem Bernardi de Gordonio  
- Bernard de Gordon, *Practica seu Lilium medicinae*
- [86] Tractatus de medicinis simplicibus III Arnoldi de Nova Villa (a) cum aliis diversis (b)  
86.a. Arnaud de Villeneuve, *Tractatus de medicinis simplicibus*  
86.b. autre(s) texte(s) indéterminable(s)
- [87] Rogerina (a) regimen sanitatis Salernitanum (b)  
87.a. Roger de Montpellier, *Rogerina*  
87.b. *Regimen sanitatis Salernitanum*

- [88] Rogerina magistri Rogerii  
- Roger de Montpellier, *Rogerina*
- [89] Opera Johannis Mesue (a) cum aliis (b)  
89.a. Jean Mesué, *Opera medicinalia*  
89.b. Autre(s) texte(s) indéterminable(s)
- [90] Johannes Mathei ex Ferrariis de Gradi super 22 fen 3<sup>ii</sup> canonis Avicenæ  
- Giovanni Matteo Ferrari de Gradi, *Expositio supra 22 fen tertii libri Canonis Avicenæ*
- [91] Liber Rasis ad Almansorem (a) cum aliis diversis eiusdem (b)  
91.a. Rhazès, *Liber Almansoris*  
91.b. autre(s) texte(s) de Rhazès indéterminable(s)
- [92] Expositio Jacobi de Pergamo super prima primi Avicenæ  
- Jacobus de Forlivio, *Expositio supra primum librum Canonis Avicenæ*
- [93] Consule super duas partes fen primi canonis Avicenæ  
- *Textus duarum primarum fen primi Avicenæ in theorica*
- [94] Scriptum Gentilis [capitulis ?] xi fen 3<sup>ii</sup> canonis Avicene (a) plusquam commentum abbreviatum (b)  
94.a. Gentile da Foligno, *Expositiones supra 11 fen tertii libri Canonis Avicenæ*  
94.b. Commentaire abrégé
- [95] Practica domini magistri Johannis Mathei de Gradi in ix Almansorum  
- Giovanni Matteo Ferrari de Gradi, *Opera medica, sive Practica (cum textu noni ad Almansorem)*
- [96] Expositio Hugonis Senensis super libros tegni Galieni (a) et primam fen primi canonis Avicene (b)  
96.a. Hugues de Sienne, *Expositio in libros Tegni Galieni*  
96.b. Hugues de Sienne, *Super primam fen primi canonis Avicenæ*
- [97] Thezaurus pauperum magistri Petri Hispani (a) cum aliis (b)  
97.a. Pierre d'Espagne (alias Jean XXI), *Thesaurus pauperum*  
97.b. autre(s) texte(s) indéterminable(s)
- [98] Recepte magistri Petri de Tuscignano super ordinem novi Almansorum  
- Pietro de Tussignano, *Receptae super nono ad Almansorem Rhasis*
- [99] Petrus Hispanus super Iohannitium  
- Pierre d'Espagne (alias Jean XXI), commentaire sur Hunayn ibn Ishaq
- [100] Lectura in medicinis magistri Johannis de sancto Paulo qui Passionarius dicitur  
- Leçon sur le traité de médecine de Jean de Saint-Paul, appelé *Passionarius*

**Annexe II**  
**Crayon généalogique de la famille Valkenisse**

